

< 10 juillet 2008 >

Pour en finir avec le foot!

Il a fini par s'imposer, l' Eurofoot: j'ai craqué pour deux douzaines de rencontres, dont quelques-unes entrelardées de «Sudoku» catégorie «expert» (terminologie «Le Monde»). Avec plaisir, en général!



En utilisant l'appréciation chiffrée, cela donne un petit quatre scolaire de moyenne pour les vingt-quatre matchs de la phase d'ouverture à quatre groupes pour grimper à presque cinq pour les sept derniers à élimination directe. Les meilleurs? Allemagne-Espagne avec Pays-Bas-Russie et Pays-Bas contre la France et l'Italie de la première phase. Donc pour l'art de séduire, les Pays-Bas suivis de près par la Russie et l'Espagne. On a vu du beau foot! Et aussi du water-polo (Suisse-Turquie)!

Le foot reste le plus fascinant des spectacles sportifs. Confirmation à l'audimat! Pour une raison simple: chaque joueur a onze solutions pour une passe, à commencer par un dribble. La passe suivante offre la même possibilité. Donc pour deux passes consécutives, il y a onze fois onze solutions. Et ainsi de suite. Apparaît l'exponentielle qui tend vers l'infini. Impossible qu'une partie ressemble à une autre!



Le travail du fournisseur d'images, autrement dit l'UEFA? En cours de route un clair coup de

gueule du patron de SSR-Idee suisse, Armin Walpen, a soulevé un vrai problème. Le cut final permet à son détenteur de faire ce qu'il veut. Cela peut déplaire! La TSR avec ses commentateurs, ses invités a fait du bon travail. Mais attention à l'insistance parfois démagogique sur l'erreur d'arbitrage. Le téléspectateur voit plus de choses que l'arbitre et le spectateur.

Autour du foot, beaucoup d'émissions avant, à la mi-temps, après la rencontre, avec certaines phases de jeu souvent revues. Comment le téléspectateur réagirait-il si, à l'occasion de la projection de «Lost» on revenait plusieurs fois commenter l'image de Kate pendant son futur procès. Il y a une tentation de se répéter pendant et autour du foot en direct.

Freddy Landry